

Boléro

Chorégraphie Gilles Verièpe

Cie DK59

Dossier pédagogique
à l'usage des enseignants

Boléro

Création 2022

Chorégraphie : Gilles Verièpe

Assistante chorégraphique : Valérie Masset

Musique : « Boléro » de Ravel

Interprètes : Gilles Verièpe et Yulia Zhabina

Création lumière : Paul Zandbelt

Costumes : Arielle Chambon

Public : Tout public, à partir de 5 ans

Durée : 35 min suivi d'un échange avec le public et de l'apprentissage d'une courte Chorégraphie

Boléro est une toute nouvelle pièce pour le jeune public, du chorégraphe Gilles Verièpe. Boléro se veut être une création libre et joyeuse, pulsion de vie en ces temps de restrictions, elle se joue des mélodies, du rythme, du tempo, de la danse contemporaine, elle se joue de tout !

Le Boléro de Ravel est un chef d'oeuvre de la musique classique dont bon nombre de chorégraphes se sont emparés. Sa mélodie est entêtante et son rythme implacable et hypnotique mais Gilles Verièpe veut donner à son Boléro toute l'allégresse qu'il en ressent et le partager avec un public qui n'a pas encore toutes ces références mais toute sa sensibilité et son expressivité encore à dévoiler (à découvrir).

Intention du chorégraphe : Une histoire de tempo, une histoire de jeu /

La pièce est un trilogie entre deux interprètes et le Boléro de Ravel.

Le duo est empli d'allégresse et de spontanéité, il se sert des gestes du quotidien pour mieux apprivoiser le mouvement tout comme cette base rythmique induit naturellement de la rigueur et un certain tempo. Mais ce qui intéresse le chorégraphe c'est d'y apporter au fur et à mesure des cassures, des mouvements et des arrêts qui créeront de la surprise et de l'inattendu, du jeu. La partition musicale a comme fondement un rythme quasi militaire aux cellules très répétitives. La mélodie, interprétée par différents instruments qui s'expriment en solo mais qui, au fur et à mesure s'entremêlent, donne un sens multiple, joue avec les sens et les pulsations intérieures.

Pour Gilles Verièpe, il y a dans cette pièce de la lenteur, de la répétition, de la rythmique saccadée, de la vivacité en continu, un tempo rapide, des sons terriens, des sons aériens et chaque instrument apporte sa couleur.

« Je veux créer, mêler des genres de danse, une lente comme le Buto, une danse plus saccadée, voire robotique, une danse dite contacte ou faite de sauts et de chutes, Je veux créer en me libérant du tempo afin de jouer avec les contrastes et créer des accidents inattendus dans le mouvement. Cet instant devient libérateur et désinhibe mon geste par la joie de danser. Je veux retrouver et partager le geste du jeu de l'enfance, ce jeu futile et essentiel qui permet à l'enfant de dessiner son monde, de transmuter ses peurs, d'y mettre à la place de la joie, du léger, de la facilité »

Mouvement libérateur /

Parfois geste, parfois danse, la chorégraphie sera faite de mouvement du quotidien, de mouvement intelligent et de mouvement bête.

Qui dit mouvement du quotidien, dit mouvement répété tous les jours, connu de tous, automatique fait sans plus jamais le réfléchir, coutumier...

Qui dit mouvement intelligent dit mouvement réfléchi, stylisé, pensé, joli, contrôlé...

Qui dit mouvement bête, dit mouvement inattendu, venu de nulle part, déconstruit, accidentel, en opposition total avec le mouvement précédent, cassant le rythme...

Ce mélange de possibilités de mouvements est infini et très large, il va permettre de créer des duos en corps à corps, des solos, des duos éloignés qui se répondront et dialogueront.

Il n'y a pas d'histoire, il y a la beauté de l'instant présent, il y a le ressenti de la pulsion vitale, il y a une transmission au-delà des concepts, un moment où on invite juste l'enfant à sentir que danser est avant tout un plaisir. On se laisse aller dans l'abstraction et la poésie du mouvement.

Propos de Gilles Verièpe au sujet de l'écriture de spectacle Jeune Public /

Le corps créatif, le corps singulier, le corps politique /

"Mon écriture chorégraphique questionne l'enfant et son rapport au corps. Je cherche à qu'il se rende compte que son corps est multiple qu'il est rempli de possibilités, qu'il réalise que le corps est comme un grand alphabet où chaque partie peut créer des nouveaux mouvements.

Ma danse interroge le corps et ses capacités de mouvement. Elle est faite de détails, de recherches sensorielles qui permettent de voir et de ressentir le corps de manière originale. Elle met en exergue les capacités incroyables du corps, de ses articulations, elle permet de le questionner, de le voir, de prendre conscience de toutes les capacités créatrices qu'il a. Chaque partie du corps peut être dissociée du reste et chaque partie du corps va me permettre de m'exprimer de façon singulière.

Ce n'est pas un bloc.

Quand je crée, je questionne régulièrement les mouvements du quotidien pour extraire leur moelle, leur essence profonde pour qu'elle devienne mon moteur de création. Je me laisse happer par des mouvements pertinents qui m'interrogent, cela peut être des marches, des sauts, une chute de quelqu'un devant moi... Je vais sortir ce mouvement du contexte pour l'intégrer dans ma chorégraphie.

Pour un spectacle jeune public, il est important de donner à voir ce qu'est la conscience de son corps, son utilisation. Cela permet d'accepter sa différence, d'accepter sa personne, d'accepter sa singularité.

Plus je comprends mon corps et son vocabulaire, plus je suis capable d'appréhender mon corps dans la vie de tous les jours. Je suis un être fait de différence, tout le monde est différent même si anatomiquement, on est tous fait pareil. Plus je me comprends, plus je sais qui je suis, mieux je peux m'assumer. Ainsi je peux devenir quelqu'un et vivre librement tel que j'en ai envie et faire mes propres choix de vie."

Traitement de la Musique /

Le Boléro de Ravel est constitué d'un seul mouvement, long de 340 mesures et divisé en 18 sections.

Pour cette version le travail se fera avec un régisseur son pour séparer les 18 sections et les rendre autonomes.

La pièce débutera par la fin, c'est-à-dire par la section 18, qui s'enchaînera avec la section 17 puis la 16 et ainsi de suite jusqu'à la section 1.

Et une fois arrivé à la section 1, l'oeuvre reprendra dans sa version initiale.

Le fait de commencer le Boléro par la fin induit un retour en arrière et amène à retenir ces envies d'avancement, il y a comme de la frustration qui se dégage pour digérer et accepter le temps présent. Nous irons de l'avant après...

D'abord on revient à soi et on prend le temps, on accepte le jeu du présent pour mieux s'envoler après.

Tel un phénix qui renaît de ses cendres.



Gilles Verièpe / Chorégraphe – interprète

Gilles Verièpe est danseur, chorégraphe, pédagogue.

Danseur...

Gilles Verièpe, né en 1975, s'initie à la danse dès l'âge de 13 ans au sein de l'école municipale de Cappelle-la-Grande, près de Dunkerque, dans le Nord, puis, à 15 ans, à l'école de danse M.-C. Favre à Lyon. Il poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en 1991, où il interprète des chorégraphies de Maguy Marin, Dominique Bagouet, Claude Brumachon. Il obtient son diplôme en 1994 avec la mention très bien.

À sa sortie du Conservatoire, il est engagé dans la Compagnie de l'Alambic dirigée par **Christian Bourigault**, où il participe à la création de la pièce *Le chercheur dort*. En décembre 1994, il danse pour **Andy Degroat** dans le cadre d'un court-métrage. Il entre en 1995 dans la Compagnie **Philippe Saire** basée à Lausanne où il danse *Vacarme* et participe à la création de *Palindrome*. En 1996, il intègre le Centre Chorégraphique National de Caen, dirigé par **Karine Saporta**, où il reprend les rôles dans *Le bal du siècle*, *L'impure*, *L'or ou le cirque de Marie*. Il participe à la création de la pièce *Le spectre ou les manèges du ciel*.

De 1996 à 1999, Gilles Verièpe est membre du **Ballet Preljocaj**, Centre Chorégraphique National d'Aix en Provence ; il interprète *Noces*, *Parade*, *Roméo et Juliette*, *Liqueur de chair* et participe à la création de *Paysage après la bataille*. En 1999 il rejoint pour deux ans Charleroi/Danses, dirigé par **Frédéric Flamand**, où il reprend des rôles dans *Muybridge* et *Moving target* et participe à la création de *Métapolis*.

Après la création de sa compagnie en 2000, Gilles Verièpe poursuit des collaborations ponctuelles avec certaines des compagnies qu'il avait intégrées et participe, en 2009, à la création de *Hanjo* sous la direction de **Philippe Asselin** avec l'Espace Pasolini Théâtre international. Depuis ses débuts de chorégraphe jusqu'à aujourd'hui, il danse comme interprète dans certaines de ses pièces, et revient régulièrement à une forme chorégraphique spécifique, le solo, qui lui permet d'exprimer, comme interprète de sa propre danse, le lien étroit qu'il éprouve entre interprétation et création chorégraphiques.

...Chorégraphe...

Gilles Verièpe crée ses premières pièces chorégraphiques quand il est encore membre du Ballet Preljocaj : en 1997 il interprète sa première création, un solo intitulé *L'homme est derrière son regard comme derrière une vitrine*. L'année suivante, il crée *Kippecc*, conte chorégraphique coloré et ludique pour le jeune public.

En décembre 2000, il monte la Compagnie Gilles Verièpe et crée deux pièces : *Emma*, un duo sensible sur une musique de Schubert, et *Egon, portrait(s) de famille*, un trio inspiré d'Egon Schiele. Suit, un an après, *Zich*, un solo en silence sur l'intime, que Gilles Verièpe interprète lui-même.

Mambo!, quintette divertissant mettant en scène les années 1950, est créé en mars 2002. En 2003, *Petite anatomie*, pièce instinctive sur le corps, réunit sur scène six danseurs et un photographe.

En 2004 et 2005, Gilles Verièpe danse régulièrement auprès de la chanteuse Emmanuelle Bunel, pour laquelle il crée et danse la chorégraphie des pièces *Carnet de voyage* et *Partir!*.

Egon, Emma und Zich, créé en 2005 à partir du matériau de trois pièces précédentes, est un trio sur la séduction, la sensualité, la manipulation. En 2004 un autre trio, féminin celui-là, *Spinning*, met en scène la tension entre plaisir et liberté (il est présenté au festival Off d'Avignon l'année suivante).

En 2006, Gilles Verièpe crée *Zoet*, quintette masculin sur la septième symphonie de Beethoven et se voit commander une pièce par la Clef des chants : ce sera *Everglade*, spectacle pour jeune public mêlant le piano, le corps et la voix.

Après son troisième solo, *Phrygian Gates*, en 2007, il crée l'année suivante *Don Quichotte, itinéraire d'un chevalier errant*, pièce littéraire et chorégraphique, puis, en 2009, un quatuor itinérant, *Petite formes dansées*.

For your love, ballet jubilatoire pour deux femmes et un homme, est créé en 2010. Suivent, en 2012, *Le Carnaval de Saëns*, pièce pour jeune public, et le duo *Gilles & Yulia* en 2013. En 2014 et 2015 seront créés *She-mâle*, pièce pour sept danseuses, et *E-scape* quatrième solo interprété par Gilles Verièpe. En 2016, il rencontre Ingrid Thobois, écrivain avec laquelle il crée « L'architecture du hasard » dans le cadre de Concordan(s)e et il crée KUBE, pièce jeune public, mêlant danse contemporaine et vidéo numérique inspiré des univers pictural de Malévitch, Mark Rothko et Mondrian.

En 2018, il collabore avec le metteur en scène Côme de Bellescize pour *L'Histoire du soldat* de Stravinsky avec Marie-Christine Barrault, Davy Sardou et Dominique Pinon. La même année, il crée *Les éternels* avec l'écrivain Ingrid Thobois sur le thème du Transhumanisme.

En 2019, il crée *Rouge Chaperon*, conte chorégraphique avec trois danseurs et un batteur sur scène.

En 2020 il collabore avec le cirque australien Casus Circus pour créer *Si'i*, mêlant danse contemporaine et cirque sur le thème de l'élévation et de la marche.

...Pédagogue

Titulaire du Diplôme d'État en 2000, Gilles Verièpe a toujours mis l'accent sur la pédagogie : allant à la rencontre d'élèves (maternelle, élémentaire, collège, lycée), d'étudiants (université), d'élèves de Conservatoires et d'amateurs de danse pour leur faire découvrir son travail chorégraphique mais plus largement les notions de danse contemporaine.

Fort de son parcours de danseur et de chorégraphe, Gille Verièpe juge essentiel le partage de son expérience et de son savoir. La pédagogie est pour lui un élément constitutif de l'élaboration de ses créations, un lieu où questionner sa pratique. Pensés comme des temps d'échanges de connaissances, les ateliers, Masterclass et autres projets qu'il mène sont autant de moyens renouvelés d'aller à l'essentiel de son art.

Soucieux de s'adresser à tous les publics, il anime régulièrement des ateliers aux enfants d'IME (Instituts médico-éducatifs) ou d'IEM (Instituts d'éducation motrice), à des enfants malvoyants. Il donne des ateliers en maison de retraite ainsi qu'à la Maison d'arrêt des Hauts de Seine.

En plus de 20 années d'expérience dans le domaine de la création chorégraphique, Gilles Verièpe a su appréhender en parallèle de manière précise et concrète le rapport à la pédagogie.

ATELIERS PEDAGOGIQUES

« Boléro »

Chorégraphie Gilles Verièpe

Cie DK59

Atelier de sensibilisation à la danse contemporaine

Nombre de participants : 1 classe

Sections concernées : école maternelle, primaire, du CP au CM2

Durée : 1h

Objectif : **Sensibiliser le participant à la danse contemporaine afin qu'il devienne un spectateur intelligent.** L'atelier passera par un échauffement, des improvisations et l'apprentissage d'une danse de Gilles Verièpe dans « Rouge Chaperon, conte chorégraphique ».

On abordera tout au long de cet atelier, les principales notions de la danse contemporaine utiles aux spectateurs pour comprendre un spectacle de danse contemporaine.

Echauffement : exercices destinés à amener le participant à découvrir son corps d'une autre manière tout en l'échauffant afin d'éviter les blessures.

- Echauffement des articulations : main, cou, épaules, pieds, chevilles, genoux, cage thoracique

Improvisation : Amener le participant à danser autour d'un thème précis pour améliorer son aisance dans le mouvement.

Cette improvisation permettra également de sensibiliser les élèves au spectacle de Gilles Verièpe, ils se sentiront plus concernés par ce qu'ils voient car ils l'auront abordé durant l'atelier.

- L'improvisation se fera autour de la créativité du mouvement corporelle et des différentes rythmiques que l'on trouve dans le Boléro de Ravel. Le but est de faire comprendre aux jeunes danseurs que leur corps n'est pas un bloque et que chaque articulation est propice à la créativité. Grâce au jeu des différentes tempo de l'œuvre, le participant pourra s'amuser à danser et prendre plaisir à créer son propre mouvement chorégraphique.
- Mettre les participants en situation de danseur et spectateur afin qu'ils s'habituent à être regardés et à regarder avec attention.

Apprentissage d'une chorégraphie: Les Participants apprendront une phrase chorégraphique de la pièce de Gilles Verièpe « Boléro ».

- Assimilation rapide d'une phrase chorégraphique qu'ils retrouveront lors de leur venue au spectacle.

- Travail de correction par les participants eux-mêmes en les mettant par deux pour se corriger.
- Travail sur l'interprétation.
- Mise en musique

Mini représentation : Présentation par groupe, aux autres participants de l'atelier, de la phrase chorégraphique de Gilles Verière.

Deux ateliers peuvent naturellement se cumuler sur la même journée.

La durée de chaque atelier peut être prolongée, pour un travail plus en profondeur.

Préparation de la classe à l'atelier :

Pour une meilleure appréhension de l'atelier, il sera demandé aux enseignants de faire écouter différentes versions du " Boléro " afin de familiariser les élèves à cette oeuvre.

Pour exemple :

Boléro, version original :

<https://www.youtube.com/watch?v=gg1TDKBSRvg>

Boléro Moderne :

<https://www.dailymotion.com/video/x10iu1s>

Boléro, recomposé par Carl Craig & Moritz Von Oswald :

<https://www.youtube.com/watch?v=44L6YPmXjvc&list=PLVYIKVmhN-7acdPJYcaBfDXG04BCp6sqv&index=1>

Vous pourrez ainsi parler avec eux de la manière dont il est possible de créer une pièce chorégraphique contemporaine à partir d'une oeuvre préexistante.